

Je suis Jean-Marie BIRSENS, luxembourgeois. Ma formation d'infirmier m'a rendue attentive au fait qu'un malade n'a pas uniquement besoin de médicaments et de pansements, mais qu'il a bien d'autres besoins, besoin d'être écouté, humainement, mais aussi spirituellement. Venant d'une famille chrétienne d'un petit village où la messe quotidienne faisait partie de la vie, j'ai pourtant ressenti dans ma jeunesse la soif d'un approfondissement. C'est ainsi que j'ai passé une semaine à Taizé, où j'ai découvert « ma » façon de prier, et suis entré dans un groupe de prière et de partage à partir de l'évangile. « Un père » nous réunissait et j'ai été touché par sa façon de m'accompagner personnellement. Je lui suis reconnaissant de ne m'avoir jamais parlé ni d'Ignace de Loyola, ni des jésuites. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que lui, il était bien jésuite ! C'est mon frère Josy, qui m'a appris tout ce qu'il fallait savoir des jésuites et nous sommes entrés ensemble au noviciat à La Pairelle (Namur/Belgique) en 1979.

Lors d'une rencontre avec mon Supérieur à la fin du Noviciat, celui-ci me parla du « Service Jésuite des Réfugiés », nouvellement fondé. Je lui avais en effet partagé mon désir d'unir compétences d'infirmier et appel missionnaire. Me voilà parti dans les camps de réfugiés cambodgiens à la frontière thaïlandaise. C'est là que je fus touché par le peuple khmer, amitié qui allait orienter les 20 prochaines années de ma vie: réfugiés en Belgique et travail au Cambodge à partir de 1991. J'ai été ordonné prêtre en 1990 par le vicaire apostolique de Phnom Penh. Ce fut une joie de vivre avec un peuple si différent de par sa culture, sa religion et ses traditions, mais également portant la souffrance des blessures du passé khmer rouge (1975-1979) suivi de la libération/occupation vietnamienne (1979-1991). Quelle joie aussi de pouvoir collaborer à la renaissance de la petite Eglise cambodgienne, après plus de 20 ans de persécution.

Rentré en Europe en 2003 je retrouve ma patrie entièrement changée et les réfugiés sont maintenant ici ! Après être rentré j'ai travaillé comme « ministre » c.à.d. « serviteur de la communauté » et économe (trésorier) à La Pairelle (B) et comme accompagnateur spirituel de notre Centre spirituel, et depuis 2015 j'ai la même tâche dans notre communauté jésuite à Luxembourg. Les dernières années m'ont

conduit à me former à l'écoute dans le cadre du groupe « guérisons de mémoires - Luxembourg » et d'être présent dans nos prisons en étant au service de l'équipe laïque de l'aumônerie.